

Exercice [5258] | 1 | Synthèse d'algèbre linéaire | Extrait ENS 2018 Filière BL

Les cinq questions qui suivent sont indépendantes entre elles, mais l'on peut cependant réinvestir dans les questions (4) et (5) les résultats des questions précédentes.

Pour un entier $n \geq 1$, on note $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ l'ensemble des matrices $n \times n$ à coefficients réels et $\mathcal{L}(\mathbb{R}^n)$ l'ensemble des applications linéaires de \mathbb{R}^n dans \mathbb{R}^n .

(1). Soient A et B les deux matrices de $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$ données par $A = \begin{pmatrix} -1 & -2 \\ 1 & 2 \end{pmatrix}$ et $B = \begin{pmatrix} 2 & -2 \\ 1 & -1 \end{pmatrix}$.

- Vérifier que $A^2 = A$ et que $B^2 = B$.
- Déterminer le rang de A , ainsi que la dimension du noyau de A .
- La matrice A est-elle diagonalisable? Justifier votre réponse.
- En notant I_2 la matrice identité de $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$, montrer que $I_2 - AB$ et que $A + B - AB$ sont inversibles.

(2). Soit $n \geq 2$. On rappelle qu'un projecteur de \mathbb{R}^n est un endomorphisme $u \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^n)$ tel que $u^2 = u$ où u^2 désigne la composée $u \circ u$. On note Id l'application identité entre \mathbb{R}^n et \mathbb{R}^n .

Dans cette question, on étudie quelques propriétés générales des projecteurs. Soit $u \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^n)$ un projecteur. On lui associe l'endomorphisme \tilde{u} défini par $\tilde{u} = \text{Id} - u$.

- Montrer que \tilde{u} est un projecteur.
- Montrer que $\mathbb{R}^n = \text{Ker}(u) \oplus \text{Ker}(u - \text{Id})$.
Indication : on pourra écrire $x = x - u(x) + u(x)$.
- Montrer que $\text{Ker}(\tilde{u}) = \text{Im}(u)$ et que $\text{Im}(\tilde{u}) = \text{Ker}(u)$.
- Montrer que $u + \sqrt{2018}\text{Id}$ est diagonalisable.

(3). Soient p et q deux projecteurs de \mathbb{R}^n . Le but de ce qui suit est de démontrer l'équivalence :

$$\begin{aligned} (p - q \text{ est inversible}) &\Leftrightarrow (\text{Id} - p \circ q \text{ et } p + q - p \circ q \text{ sont inversibles}) \\ &\Leftrightarrow (\text{Im}(p) \oplus \text{Im}(q) = \mathbb{R}^n \text{ et } \text{Ker}(p) \oplus \text{Ker}(q) = \mathbb{R}^n) \end{aligned}$$

On suppose dans cette question uniquement que $\text{Im}(p) \oplus \text{Im}(q) = \mathbb{R}^n$ et $\text{Ker}(p) \oplus \text{Ker}(q) = \mathbb{R}^n$.

Montrer alors que $p - q$ est inversible.

- On suppose dans cette question uniquement que $p - q$ est inversible.
 - Montrer que $\text{Id} - p \circ q$ est inversible.
Indication : on pourra prendre $x \in \text{Ker}(\text{Id} - p \circ q)$ et calculer $(p - q)^2(x)$.
 - Posons $\tilde{p} = \text{Id} - p$ et $\tilde{q} = \text{Id} - q$. Justifier que $\tilde{p} - \tilde{q}$ est inversible.
 - En déduire que $p + q - p \circ q$ est inversible.
- On suppose dans cette question que $\text{Id} - p \circ q$ et $p + q - p \circ q$ sont inversibles.
 - Justifier qu'il existe $z \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^n)$ tel que $\text{Id} = z \circ p + z \circ (\text{Id} - p) \circ q$.
 - En déduire que $\text{Ker}(p) \cap \text{Ker}(q) = \{0\}$.
 - Montrer que $\text{Im}(p) + \text{Im}(q) = \mathbb{R}^n$.
 - Montrer que $\text{Im}(p) \oplus \text{Im}(q) = \mathbb{R}^n$ et que $\text{Ker}(p) \oplus \text{Ker}(q) = \mathbb{R}^n$.

Pistes de réflexion

- (a). Pas de difficultés particulières.
(b). Même remarque.
(c). On dispose d'un théorème pour les matrices de $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$.
(d). On explicite les matrices, puis on étudie leur inversibilité grâce au déterminant.
- On montre que $\tilde{u} \circ \tilde{u} = \tilde{u}$.
- On remarquera que les deux noyaux sont les sous-espaces propres d'un projecteur...
- $\text{Im}(u)$ et $\text{Ker}(u)$ sont bien connus!
- On posera $v = u + \sqrt{2018}\text{Id}$ et on remarquera que $\mathbb{R}^n = \text{Ker}(v - \sqrt{2018}\text{Id}) \oplus \text{Ker}(v - (\sqrt{2018}\text{Id}))$ à l'aide des questions précédentes pour conclure.
- On montrera que $\text{Ker}(p - q) = \{0\}$ en utilisant le fait que $\text{Im}(p) \oplus \text{Im}(q) = \mathbb{R}^n$.
- (a). On suit l'indication, puis on utilise le fait que $p - q$ et donc $(p - q)^2$ sont bijectifs pour montrer que le noyau de $\text{Id} - p \circ q$ est réduit à $\{0\}$.
(b). Il y a un lien direct entre $\tilde{p} - \tilde{q}$ et $p - q$.
(c). C'est un question de synthèse...
- (a). z est la réciproque de l'une des deux applications proposées
(b). On utilise la question précédente.
(c). On écrit autrement $p + q - p \circ q$ pour obtenir $p \circ (\text{Id} - q) \circ z + q \circ z = \text{Id}$ ce qui assure la décomposition voulue.
(d). On introduit w la réciproque de l'autre application... et on reprend le même travail pour obtenir la somme directe sur les images, et le théorème du rang donnera ensuite le résultat sur les noyaux.

Exercice [5256] | 2 | Suites définies par une intégrale | Extrait ENS 2001 Filière D2

Pour tout $n \in \mathbb{N}$, on pose : $u_n = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin^n(x) dx$.

- Montrer que $u_n > 0$ pour tout $n \in \mathbb{N}$, et que $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite décroissante.
La suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est-elle convergente?
- Montrer à l'aide d'une intégration par parties que : $\forall n \in \mathbb{N}, (n+2)u_{n+2} = (n+1)u_n$
- Déduire alors par récurrence que :

$$\forall n \in \mathbb{N}, u_{2n+1}u_{2n} = \frac{u_1u_0}{2n+1}$$

Donner alors la limite ℓ de $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$.

- Calculer u_0 et u_1 , puis u_2 et u_3 .
Montrer alors que la suite de terme général $v_n = \frac{u_{2n}}{u_{2n+1}}$ où $n \in \mathbb{N}$ est décroissante, puis qu'elle converge (on ne demande pas sa limite).

Pistes de réflexion

- On pourra raisonner directement sur le signe de $\sin^n(x)$ sur l'intervalle d'intégration, puis on étudiera le signe de $u_{n+1} - u_n$ en factorisant judicieusement pour utiliser ensuite la positivité de l'intégrale.

- (2). On explicitera u_{n+2} et on remarquera que $\sin^{n+2}(x) = \sin^1(x) \times \sin^{n+1}(x)$ pour faire notre intégration par parties.
- (3). La relation précédente permet de raisonner de proche en proche sur la sous-suite des termes d'indices pairs, et des termes d'indices impairs.
- (4). Le calcul de u_0 et de u_1 ne pose pas de difficultés, pour la suite, on utilise la relation entre u_{n+2} et u_n . Pour les variations de $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$, on pourra penser à étudier le quotient $\frac{v_{n+1}}{v_n}$.

Exercice [5257] | 3 | Famille d'intégrales impropres | Extrait ENS 2013 Filière BL

Pour tout réel $r \geq 1$, soit f_r la fonction définie sur $[0; 1[$ par : $f_r(x) = \frac{e^{-rx}}{\sqrt{1-x}}$ et on pose :

$$I(r) = \int_0^1 f_r(x) dx.$$

- (1). Dresser le tableau de variations de la fonction f_r . Représenter sommairement son graphe pour $r = 8$.
- (2). Montrer que $I(r)$ est une intégrale convergente pour tout réel $r \geq 1$.

On écrit dans la suite $I(r) = I_1(r) + I_2(r) + I_3(r)$ avec :

$$I_1(r) = \int_0^{r^{-\frac{2}{3}}} e^{-rx} dx$$

$$I_2(r) = \int_0^{r^{-\frac{2}{3}}} \left(\frac{1}{\sqrt{1-x}} - 1 \right) e^{-rx} dx$$

$$I_3(r) = \int_{r^{-\frac{2}{3}}}^1 \frac{e^{-rx}}{\sqrt{1-x}} dx$$

- (3). Montrer que quand r tend vers l'infini, on a : $I_1(r) = \frac{1}{r} \left(1 + o_{r \rightarrow +\infty}(1) \right)$
- (4). Montrer que pour tout réel y strictement compris entre 0 et 1, on peut écrire :

$$1 \leq \frac{1}{\sqrt{1-y}} \leq 1 + \frac{y}{2(1-y)^{\frac{3}{2}}}$$

- (5). Montrer que pour tout $r > 1$:

$$0 \leq I_2(r) \leq c_2 \left(1 - r^{-\frac{2}{3}} \right)^{-\frac{3}{2}} \times \frac{1}{r^{\frac{4}{3}}}$$

où c_2 est une constante dont on précisera la valeur.

- (6). Montrer que pour tout $r \geq 1$, on a : $0 \leq I_3(r) \leq c_3 e^{-r^{\frac{1}{3}}}$
où c_3 est une constante dont on précisera la valeur.

- (7). En déduire que $I(r)$ est équivalent à $\frac{1}{r}$ quand r tend vers $+\infty$.

Pistes de réflexion

- (1). On commencera par dériver f_r pour étudier le signe de f_r' et d'en déduire les variations de f_r .
- (2). À priori, le seul problème de convergence se pose en 1 et on pourra s'intéresser au préalable à la convergence de la seule intégrale $\int_0^1 \frac{1}{\sqrt{1-x}} dx$.
- (3). On procèdera au calcul de $I_1(r)$ dont on mettra le résultat sous une forme permettra d'obtenir la comparaison demandée.
- (4). On peut essayer d'obtenir cet encadrement par opérations sur les fonctions, et/ou passer par des études de fonctions, ou penser à l'inégalité des accroissements finis...
- (5). On utilisera la croissance de l'intégrale.
- (6). On utilisera là encore la croissance de l'intégrale, mais il faudra gérer une intégrale impropre...
- (7). Il reste à déterminer la limite de $rI(r)$ en utilisant les encadrement précédents.